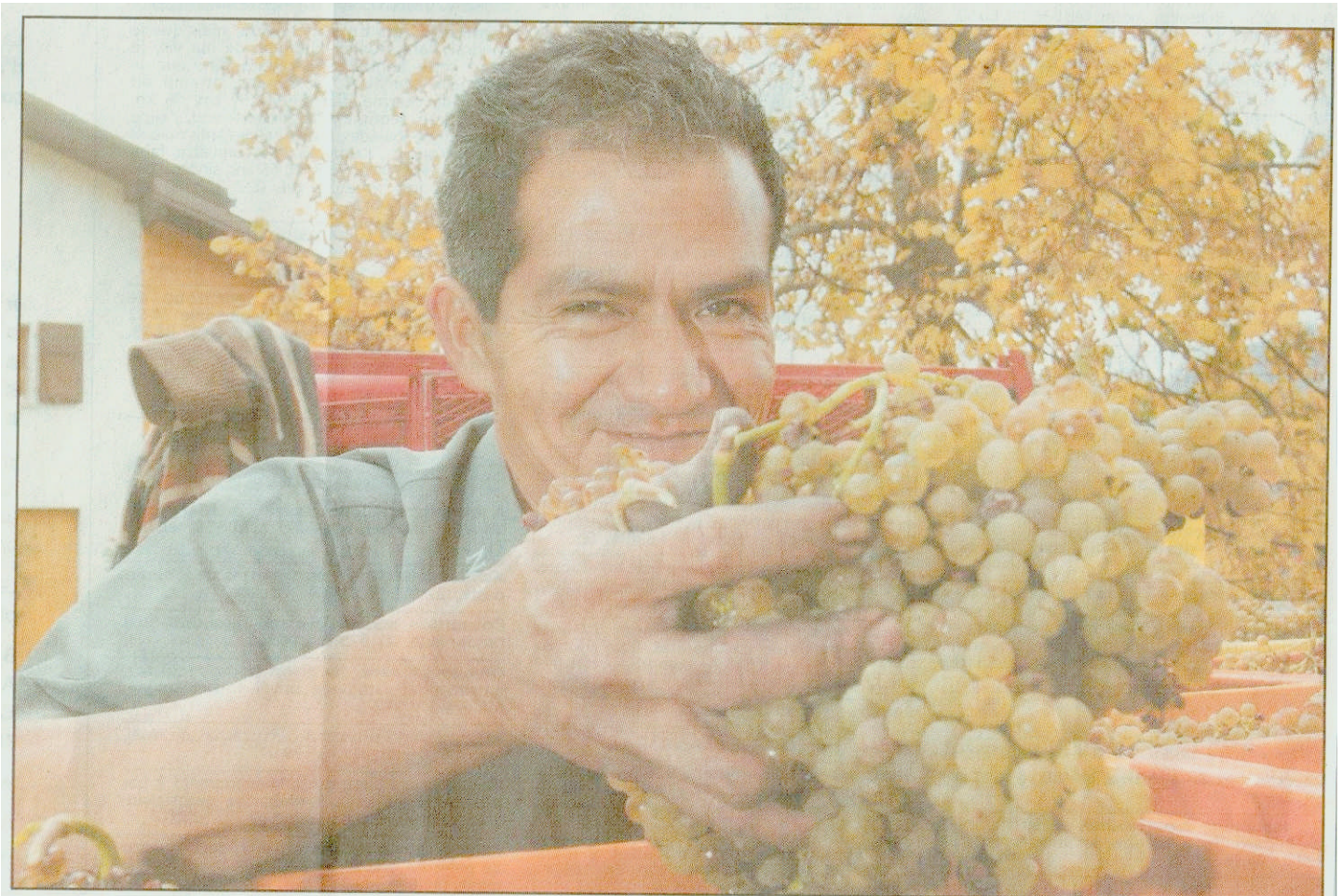


Le Paradou, c'est le Pérou !

CONCOURS NATIONAL DES VINS SUISSES : Sur les douze vins primés quatre sont valaisans. Et deux d'entre eux ont été « élevé » par un œnologue péruvien installé à Nax. Rencontre.



Le destin d'Augusto Magallanes ou comment un Péruvien se prend d'amour pour les vins valaisans, passe son diplôme d'œnologie à Changins, et se distingue dans les concours. BITTEL

Quelques lacets dans une forêt blonde, presque brûlée par l'automne. A deux pas du «balcon du ciel». Apparemment, la cave du Paradou, c'est pas le Pérou. L'histoire qui nous conduit ici, pourtant, nous raconte le contraire.

Devant le garage, le nez dans les raisins de malvoisie, c'est Augusto qui nous accueille. Celui qui nous vaut cette découverte n'a pas d'hispanique que les consonances de son nom et ses intonations aimables. Augusto Magallanes a du sang inca dans les veines. Le responsable de la petite cave à l'ombre du rocher de Nax est Péruvien de chair, Valaisan de cœur et œnologue de profession. Un bel «assemblage», dans le jargon.

De Lima à Nax

Lui et son associé Jean-Laurent Spring reviennent du concours national des vins suisses («Le Nouvelliste» du 24 octobre) avec le sourire du sud. Sur quatre vins valaisans ayant reçu la plus haute distinction (voir ci-contre), deux sont nés dans les cuves de leur «petit Paradou» naxard. Un pinot noir 2004 et un gamaret 2004. Que nous dégusterons... pour valider le choix du jury.

Un Péruvien «chef caviste», diplômé de Changins qui connaît les vins valaisans par cœur, cela titille notre curiosité comme le «Pinot du jour» nos papilles. Lima-Nax: le bond n'est pas une évidence. «*Je suis né sur la côte du Pérou mais mes parents, qui travaillent dans l'agriculture, sont allés s'établir dans la forêt amazonienne. Ensuite, j'ai fait un diplôme en économie à Lima. J'ai travaillé au service des impôts, dans une entreprise d'exportation de café... Vous savez, là-bas, travailler dans l'agriculture ne vous offre pas de grandes perspectives.*»

Un coup de blanc avec des Valaisans...

En 1989, Augusto Magallanes décide de s'inscrire à la faculté économique de l'Université de Lausanne. «*Je comptais me former et retourner au pays pour trouver un meilleur emploi.*» Quelques rencontres impromptues avec des «*Valaisans expatriés*», sur les bords du Léman, suffiront à modifier ses plans. «*Nous venions le week-end faire des dégustations dans de petites caves en Valais. J'ai voulu m'inscrire à Changins, mais je ne connaissais rien en vinification.*» Après avoir suivi les cours de marchand de vin, et en s'aidant des documents d'anciens élèves, Augusto Magallanes passe l'examen d'entrée. Un an plus tard, en 1995, il obtient son diplôme d'oenologue et s'associe à Jean-Laurent Spring pour créer la cave du Paradou.

Vingt-huit cépages

Le domaine de quatre hectares leur assure une production relativement modeste de 40 000 litres, répartis en 28 cépages. Le pinot noir et le gamaret récompensés au grand concours national des vins suisses ont été élevés sur des parchets de Nax et de Vernamiège, à une altitude oscillant entre 700 et 930 mètres.

XAVIER FILLIEZ